

Les aventures  
d'**AGLAÉ**

au pays des malices et des merveilles...

COMÉDIE À PARTIR DE 6 ANS



Texte : Sabine Revillet et Julien Rocha  
Mise en scène : Julien Rocha  
Dramaturgie et coaching corporel : Cédric Veschambre  
Lumières : François Blondel  
Scénographie : Elodie Quenouillère  
Remerciements : Robin Faucheux

Avec Delphine Grept et Arthur Vandepoel

LE SOUFFLEUR  
DE VERRE

Production : Compagnie de la Soufflerie de Verre - Coproduction : La Cité de la Musique - Théâtre de la Ville de Paris  
Financé par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Région Île-de-France, la Communauté d'Agglomération Parisienne et le Ministère de l'Éducation Nationale - Coproduction de la Cité de la Musique - Théâtre de la Ville de Paris  
Mise en scène : Julien Rocha - Dramaturgie et coaching corporel : Cédric Veschambre - Lumières : François Blondel - Scénographie : Elodie Quenouillère  
www.cite-musique.com

ÉLÉMENTS PÉDAGOGIQUES

## AGLAÉ, UNE NOUVELLE ALICE ?

Libre interprétation d'*Alice au pays des merveilles*, les aventures d'*Aglaré au pays des malices et des merveilles* ne nécessitent pas une connaissance fine du texte de Lewis Carroll, écrit en 1865, ni de la suite des aventures d'Alice (*De l'autre côté du miroir*, 1870).

Si la structure générale présente des similitudes (intrusion du rêve dans la réalité, voyage initiatique), si certains éléments clignent de l'œil vers l'histoire d'Alice (animal fantastique, reine despotique..), le texte de Sabine Revillet, mis en scène par Julien Rocha, ne se veut pas une analyse du texte de L.Carroll. La référence, en arrière-plan culturel et historique, laisse libre cours aux péripéties d'une petite fille en lutte contre les injustices de son époque.

Nous vous proposons ci-dessous les principaux rapprochements entre les deux histoires.

Les références indiquées pour le texte de Lewis Carroll correspondent à l'édition publiée en 2010 chez Gautier-Languereau et illustrée par Rébecca Dautremer. La grande taille de cet album, les illustrations oniriques et complexes, le texte adapté facilitent une exploitation pédagogique. Les aventures d'Alice ont été mises en valeur par de nombreux autres illustrateurs, dont les plus célèbres sont Anne Herbauts (*Casterman*), Helen Oxenbury (*Flammarion*), Anthony Browne (*Kaléidoscope*), Tony Ross (*Hachette*) ou Lisbeth Zwerger (*Nord-Sud*).

### TROP LENTE, OU VIOLENTE, UNE RÉALITÉ DÉCEVANTE

Rythmé par le cours d'une année scolaire, l'histoire d'Aglaré commence le jour de la rentrée. C'est la fin des vacances, que l'on imagine très longues pour l'enfant qui n'est pas partie, faute d'argent. En contraste, l'entrée à l'école primaire est une promesse d'inconnu et de découvertes :

*« Alors quand arrive le jour de la rentrée, je me dis Le CP ! Ça va être une épopée je le sens. Allons-y ! ».*



Bien qu'issue d'un milieu social différent, Alice est également plongée dans un environnement émoullant au début de ses aventures :

*« Alice commençait à se sentir fatiguée de rester assise sur l'herbe à ne rien faire. Elle se demandait – mais elle réfléchissait très lentement, très mollement, tellement il faisait chaud ! – si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes lui donnerait la force de se lever pour les cueillir, ces pâquerettes (...)»*

### Le corps de l'enfant, endormi

Ce quotidien ennuyeux colonise le corps des petites filles. La première illustration de Rebecca Dautremer le souligne : relâché en légère diagonale, ventre vers l'avant, la tête, incapable de se tenir seule, appuyée sur la main, le corps d'Alice semble se dissoudre lentement dans le décor, aux mêmes tonalités que la robe et le pull.

L'accélération du temps, souvent compliquée à vivre par une Alice bousculée par les péripéties que son rêve lui impose, est à l'inverse un horizon d'attente pour Aglaé, qui passe aussi par le réveil souhaité du corps.

*« Le monde il ne va pas assez vite, je voudrais que tout s'accélère. Quand c'est lent, ça me fait trépigner, hurler! Même que des fois ça affole les voisins, ma maman dit: « c'est rien c'est ma fille Aglaé elle saute elle saute parce qu'elle voudrait aller aussi vite que la lumière ». (...) Je suis une tornade c'est comme ça. »*

S'il faut se dépêcher, c'est qu'il reste tant de questions à résoudre, qui cachent tant d'injustices à combattre !

Dès son apparition sur scène, Aglaé se présente comme un puits de questions :

*« Je m'appelle Aglaé et je me pose des tonnes de questions : pourquoi la nuit est noire ? Qui c'est qui a pleuré dans la mer pour qu'elle soit si salée ? Pourquoi les chenilles vertes grandissent en papillons bleus ? Est-ce que moi aussi je vais changer plus tard ?(grandir est ce que ça fait mal ?) Pourquoi des fois la lune se réveille avec un croissant des fois oui des fois non ? Pourquoi moi je m'appelle Aglaé ? Et pourquoi je vais à l'école alors qu'on apprend tout seul que le sol c'est dur et que le chewing-gum y a rien de meilleur au monde. Toutes les questions sans réponse ça me rend énervée, électrisée... »*

On le voit, l'impatience est aussi celle de l'enfant avec son corps en devenir. Comment grandir, comment sortir de ce temps figé de l'enfance sans trop souffrir ?

## Une actualité inquiétante : la petite fille disparue

A chaque période scolaire resurgit l'absence de Nojoud, surnommée « la p'tite ».

*Nojoud est une petite fille du Yémen mariée à 9 ans. Elle est la première petite fille à avoir obtenu le divorce à 10 ans dans son pays. Car son mari n'avait pas attendu ses 15 ans (âge légal en 2008) pour consommer leur mariage.*

Appelée par la directrice le jour de la rentrée, elle devient une source d'inquiétude pour Aglaé, qui va tenter, en vain, de convaincre ses amis de l'aider à la chercher. Leitmotiv des violences faites aux filles, elle provoque des réactions diverses : rejet de la part de Valentin, qui la trouve aussi laide que le cartable d'Aglaé, amnésie chez Charlotte, abandon des recherches en février-mars, puis indifférence générale à partir d'avril.

C'est cette actualité inquiétante, relayée par la télévision, cette violence qui touche des doubles d'Aglaé (les orGres disent bien : « *Il y en a pleins des petites filles de partout le monde... Nous aussi on vient de partout le monde on peut t'attraper dans toutes les langues...* ») qui met l'héroïne en mouvement, dès que le dahu lui fournit une piste : le p'tite l'attend peut-être quelque part.

*Aglaé : Faut partir je vous dis. Dans le bac à sable derrière la cantine. On doit trouver La p'tite, si on se bouge pas tout de suite on va jamais la revoir, La p'tite. Allons-y !*

Avec l'aide du Livre Légal, convaincu du droit des enfants, la p'tite gagnera son procès et pourra retourner à l'école.

## DU LAPIN D'ALICE AU DAHU D'AGLAÉ : L'IRRUPTION DU FANTASTIQUE

Le surgissement d'un lapin vêtu ou d'un dahu permet à l'enfant endormi de s'échapper dans le rêve. Ces deux animaux fantastiques heurtent le sens commun des personnes étrangères au pouvoir de la fiction : quand Charlotte dort, c'est seulement pour attendre le prince charmeur...; la sœur d'Alice, avant de s'abandonner à son tour au rêve, fera ce commentaire pragmatique : « *Voilà un rêve très curieux, en effet, ma chérie. Mais il est tard : rentre vite à présent et va prendre ton thé* ». Loin de toute rationalité, lapin et dahu entraînent Aglaé-Alice dans des univers imaginaires qui leur permettent de se construire et d'affronter le monde sans se blesser. Le Dahu l'affirme dans sa chanson : seuls les crétiens croient qu'il n'existe pas...

Le Dahu est aussi un père de substitution pour Aglaé : sa famille monoparentale déclenche les questions de ses copains et ses propres interrogations-inquiétudes. Comme pourrait le faire un père, le Dahu entend les questions d'Alice sans qu'elle ait besoin de les formuler (telle la chenille dans *Alice au pays des merveilles*), répond à certaines, rassure et met sur la piste d'autres réponses. Mais pas de confusion : le Dahu n'est que le Dahu.





## S'évader de la réalité et réveiller le corps : le réveil d'Alice

«*Brusquement, un beau lapin blanc aux yeux roses passa en courant tout près d'elle. Cela n'était pas particulièrement remarquable : qu'y avait-il de bizarre à voir passer un lapin blanc, après tout ? Et Alice ne trouva pas non plus très extraordinaire d'entendre ce Lapin dire à mi-voix :*

«*Oh, mon Dieu ! Oh, mon Dieu ! Je vais être en retard !*»

(*En y repensant plus tard, il lui sembla qu'elle aurait dû s'en étonner, mais sur le moment cela lui parut tout à fait normal.*) Ce n'est que quand il tira une montre de la poche de son gilet, regarda l'heure et se mit à courir encore plus vite, qu'Alice sauta sur ses pieds. Elle n'avait encore jamais vu de lapin habillé d'un gilet, ni doté d'une montre !

Pleine de curiosité, elle se lança à travers champs à la poursuite de l'animal ; par chance elle l'aperçut juste au moment où il plongeait comme une flèche dans l'ouverture d'un terrier dissimulé sous une haie. Un instant plus tard, sans même savoir si elle pourrait en ressortir, elle y pénétra à son tour.»

Le vrai éveil serait-il celui du rêve? L'aspect fantastique de la situation, sous la forme d'un lapin bavard aux yeux roses, n'apparaît pas tout de suite à l'esprit d'Alice (cf mots en bleu), ce qui permet au lecteur d'imaginer que l'enfant s'est peut-être assoupie, et ouvre la voie à l'interprétation de tout le texte comme d'un rêve.

Cette mauvaise évaluation de la situation par Alice accentue l'étrangeté de la scène. Les éléments suivants (les habits et la montre) et l'accélération du temps («encore plus vite») agissent comme des révélateurs, dans l'esprit d'Alice ; l'incongruité de la situation parvient à mettre l'enfant «en éveil» et «en action» : éjectée de la position allongée qui correspond au sommeil, elle saute littéralement sur ses pieds, les moteurs de l'action. Dans cet incipit, les verbes d'action appartiennent tous à l'univers fantastique, ce qui est accentué par la multiplication des références au temps (en rouge dans le texte). Il ne s'agit plus d'analyser et de lanterner, mais d'agir. Le sommeil est le moment de tous les possibles, et de toutes les prises de risque : Alice se lance d'abord à travers la découverte de son environnement («à travers champs») comme pour parcourir le monde, puis glisse dans le monde souterrain, donc invisible et sombre. C'est pleine de vaillance et d'in-conscience («sans même savoir si elle pourrait en ressortir») qu'Alice accepte de découvrir le terrier, symbole de l'inconscient et de tous les interdits. L'aventure peut commencer...

## LES ESCAPADES D'AGLAÉ : UN CORPS-VOLCAN

D'Alice à Aglaé, les éléments fantastiques se simplifient.

Alice change de taille avec l'aide de plusieurs objets magiques (le flacon, le gâteau, l'éventail, le champignon) qui, tour à tour, malmènent le corps de l'enfant : «*Quelle taille veux-tu avoir ?*» «*Oh, cela m'est égal. Ce que je n'aime pas, c'est d'en changer constamment*» (p. 54). Le texte de L. Carroll traduit le désarroi psychologique des enfants, dont la taille n'est jamais stable. Tout le texte fait référence à une crise identitaire. Petite fille seule et en transformation, Alice se gronde, se donne des conseils, ne se reconnaît pas : «*Je ne suis plus moi-même alors qui suis-je ? Ah, voilà un sacré problème !*» (p. 20) «*Dîtes-moi qui je suis ?*». Deux illustrations de Rebecca Dautremer expriment ce corps instable, inadapté à son environnement, toujours trop grand ou trop petit :



Aglaé construit aussi peu à peu les bribes de sa personnalité ; refusant de se laisser enfermée dans les catégories qu'on veut lui imposer, elle peine à se faire comprendre : «*crâneuse*» assène Valentin, «*inventeuse*» tranche Charlotte... Elle est également mal à l'aise avec son corps. Emprisonnée dans des robes «*poils à gratter*», électrifiée, énervée, cicatrisée (deux fois!), elle ne demande qu'à bouger, qu'à exploser. Mais plus besoin d'objets magiques ! Plus investie qu'Alice dans les métamorphoses qu'elle doit vivre, Aglaé joue directement de son corps pour glisser

dans des mondes inconnus, guidée par le Dahu. Trans-formant son univers quotidien, elle traverse la plante du salon pour atterrir en Amazonie, s'infiltrer dans le typhon de la baignoire pour rejoindre la mer, passe de l'«autre côté du tiroir», glisse dans la crevasse du fond de son lit (dans lequel elle ne tient pas en place...), transforme son drap en parachute. La nuit, grand-huit, train fantôme, miroirs déformants et auto-tamponneuses envahissent sa chambre, mettant dessus-dessous son corps d'enfant et ses repères.

Echauffée-refroidie par la fièvre de l'amour, renversée pour échapper aux oRgres, Aglaé se donne corps et âme à sa quête. Le rêve est un voyage extraordinaire qu'il ne faut pas laisser échapper. Cours-y vite, cours-y vite !

Elle le reconnaît : *«Moi je voulais que mes pieds m'amènent plus loin que le bout de mon nez.»* La vérité se trouve dans l'action ; l'immobilité, même à l'école, est une violence, puisqu'elle détourne de la vérité.

## LA CURIOSITÉ ET LE DROIT DE SAVOIR

Le dictionnaire : La curiosité d'Aglaé est insatiable : *«tous les parfums ça me va, fraise, cola, chlorophylle, menthe ours polaire, je veux goûter à tout.»* La connaissance agit comme un objet magique : elle aide à s'adapter. Quand Aglaé plonge dedans tête la première, le dictionnaire réduit l'énerverment provoqué par les questions qui surgissent. Il ouvre la voie du combat contre l'injustice, comme il repousse les limites des tiroirs. C'est aussi un objet affectif : dictionnaire du père absent, qui retrouve une fonction protectrice par cet héritage, il a été transmis par la grand-mère admirable *«(Madeleine, elle sait tout et tout. Elle est comme une encyclopardi. Elle est un puits de science...)»*.

Les nombreux jeux de mots du spectacle, qui permettent d'aborder des thèmes sérieux sous l'angle de l'humour, expriment aussi le goût d'Aglaé pour une langue vivante. Le dictionnaire n'est pas poussiéreux, il permet de comprendre l'actualité, le quotidien qui nous entoure, mais aussi de le réinventer et d'en jouer.

L'école : Alice aime les mots, fouille dans le livre de grammaire de son frère, ne veut pas devenir ignorante comme Mabel, et utilise ses connaissances pour retrouver du sens. Aglaé, elle aussi, aime l'école, sans trop comprendre pourquoi puisqu'il faut y rester assise toute la journée. Voie vers la connaissance, l'école doit accueillir tous les enfants : débarrassée des Orgres, Nojoud se réjouit à la fois d'y retourner et de faire la révolution, l'un nourrissant l'autre. Paradoxalement, la directe-stricte transforme ce lieu de liberté en dictature :

*« Vous êtes ici pour apprendre, c'est une grande chance... (...) Jules Ferry ! Garde à vous ! Ici c'est obligatoire d'être abreuvé de savoirs, ici la connaissance. Ici l'égalité des chances. Ici L'équité. »*

L'interdit : Aglaé ne veut pas se laisser piéger. Grandir c'est aussi se rebeller contre les abus de pouvoir. Alice se moquait de Monsieur-toujours-raison et du professeur le vieux crabe, et faisait courageusement face à la dame de cœur. Alice, elle aussi, proclame : *« La directrice, elle dit vraiment n'importe quoi »* ; Grandir c'est comprendre, et refuser les mauvaises réponses, les stéréotypes et les interdits ineptes : adoptant les comportements déclarés impropres aux filles, Aglaé mâche du chewing-gum, propose un bras de fer, lance des rots dans le vent, se bagarre. C'est la fin de la peur : Aglaé traite Valentin de trouillard et Charlotte de nunuche, et jette la grenouille-prince dans la soupe de Noël. Non, ce n'est pas la soupe qui fait grandir les enfants, le mensonge maintient juste la paix des grands. Le directe-strict est alors contrainte de jouer de la même menace dérisoire que la reine despotique d'Alice :

*« Petite fille insolente... Aglaé, pour toi, c'est la prison à vie jusqu'à ce qu'on te coupe la tête... »*

# LA CHASSE AUX INJUSTICES

## LE MONDE ADULTE : UN MONDE À REDRESSER

A travers sa situation personnelle et celle de ses amis, Aglaé découvre un monde adulte peu attractif.

Partout les droits des enfants sont bafoués, et les inégalités règnent :

- inégalités sociales : faute d'argent Aglaé porte un cartable moche, des chaussures trouées, ne part pas en vacances.
- travail des enfants : le dahu lui rappelle qu'aucun enfant ne devrait travailler, parce que grandir, ça demande déjà beaucoup d'énergie !
- guerre : Aglaé est révoltée par la guerre des adultes mais aussi par les enfants-soldats, qu'elle bloque par les magnets du frigo..
- dégradation de l'environnement : à travers la déforestation et les animaux en voie de disparition : « *j'ai atterri dans la forêt d'Amazonie, Là bas, ils couchent les arbres... (...) j'en ai profité pour réveiller quelques dodos et assommer quelques chasseurs*»
- violences faites aux femmes : par l'histoire de La P'tite, mais aussi tous les rôles sociaux contraignants qu'on essaie de faire endosser à Aglaé (cf pages suivantes)

Devant ce constat, un seul remède : *Si le monde des autres est tout courbé. Il faut que je le redresse.*»

## LES DROITS DE L'ENFANT : UN TEXTE INTERNATIONAL

Pour travailler en classe les droits de l'enfant, nous conseillons l'utilisation du site

<http://www.droitsenfant.fr/> de J.-C. Champagnat

qui présente, entre autres ressources, les 42 articles de la *Convention internationale des droits de l'enfant* (texte adapté aux enfants).

Nous proposons ci-dessous une synthèse de ces droits.

Les droits de l'enfant :

- 1) droit à l'égalité, sans distinction de race, de religion ou de nationalité (article 2)
- 2) droit à un nom et une nationalité (art. 7 et 8)
- 3) droit de vivre avec ses parents, de rester ou retourner dans son pays (art. 9 à 11, et 22)
- 4) droit à la liberté de pensée, expression, religion, réunion, information, respect de la vie privée (art. 12 à 17)
- 5) droit à une attention particulière pour les enfants abandonnés, réfugiés, handicapés, de minorités ethniques, religieuses ou linguistiques (art. 20 à 23, et 30)
- 6) droit à une alimentation, un logement et des soins médicaux (art. 6, 24 à 27)
- 7) droit à l'éducation gratuite et aux activités récréatives et culturelles (art. 29 et 31)
- 8) droit à la protection, par ses parents ou par la société (contre toute forme de cruauté, de négligence et d'exploitation : les mauvais traitements, l'abandon, la torture, la privation de liberté, l'exploitation sexuelle, la drogue, la guerre, le travail au-dessous d'un certain âge (art. 3, 18 à 21, et 32 à 38)
- 9) Droit d'être défendu en justice et de bénéficier de lois adaptées à son âge (art. 40)

Les revues pédagogiques (Jde par ex.) suggèrent de travailler sur les principaux droits uniquement.

## DES DROITS DE L'ENFANT BAFOUÉS DANS PLUSIEURS COINS DU MONDE

### Réfléchir à partir d'un texte

"Monde : l'UNICEF publie son rapport annuel sur la situation des enfants dans le monde

Depuis l'entrée en vigueur de la Convention internationale des droits de l'enfant en 1989, des progrès importants ont été accomplis : le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans a reculé. Comparativement à 1990, 90 millions d'enfants de plus atteignent l'âge de cinq ans.

C'est dans une large mesure dû aux progrès accomplis dans les domaines de la santé, particulièrement la vaccination, et l'accès à l'eau et l'assainissement.

Mais les données réunies montrent aussi qu'il y a encore de nombreux pays où les enfants ne bénéficient pas de leurs droits fondamentaux. Des millions d'enfants restent à l'écart de tout progrès et les inégalités se creusent dans plusieurs parties du monde :

- 18 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de causes qui seraient évitables
- 230 millions d'enfants de moins de 5 ans ne sont pas enregistrés à la naissance. Les enfants sans acte de naissance n'existent pas sur le plan juridique et sont ainsi exposés à des risques d'exploitation, d'abus et de violence plus élevés
- Près de 150 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans exercent un travail
- 11 % des filles sont mariées avant l'âge de 16 ans
- 31 millions de filles en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisées.

Les chances qu'ont les enfants de voir leurs droits respectés varient en fonction de l'endroit où ils naissent, de leur appartenance au sexe masculin ou féminin, de la pauvreté de leur famille, du milieu où ils vivent (urbain ou rural) et de la présence, dans leur environnement immédiat, de structures adaptées aux enfants. »

<http://www.actu-droitsenfant.com> : ce blog du site *droitsenfant.fr* présente les actualités concernant les droits de l'enfant : signatures de traité, rapports, nouvelles lois, poursuites judiciaires...

### Réfléchir à partir de photos

Un droit bafoué, la protection contre le travail :



[www.come4news.com/travail-des-enfants-en-cote-d-ivoire-les-causes-et-les-effets-nefastes-d-une-pratique-indigne-935739](http://www.come4news.com/travail-des-enfants-en-cote-d-ivoire-les-causes-et-les-effets-nefastes-d-une-pratique-indigne-935739)



[www.rfi.fr/emission/20131204-2-comment-lutter-contre-le-travail-enfants/](http://www.rfi.fr/emission/20131204-2-comment-lutter-contre-le-travail-enfants/)



[www.rfi.ci/actualite-4955-une-enquete-sur-l-emploi-et-le-travail-des-enfants-en-cote-d-ivoire-bientot-en-c-une-enquete-sur-l-emploi-et-le-travail-des-enfants-en-cote-d-ivoire-bientot-en-cote-d-ivoire.html](http://www.rfi.ci/actualite-4955-une-enquete-sur-l-emploi-et-le-travail-des-enfants-en-cote-d-ivoire-bientot-en-c-une-enquete-sur-l-emploi-et-le-travail-des-enfants-en-cote-d-ivoire-bientot-en-cote-d-ivoire.html)

La 1ère photographie présente une plantation de cacao : la Côte d'Ivoire est le 1<sup>er</sup> producteur de cacao dans le monde, celui que les enfants boivent le matin... En Côte d'Ivoire, 1 enfant sur 3 âgé de 6 à 9 ans travaille dans les mines, les plantations ou les ateliers. Entre 10 et 14 ans, ce sont 2 sur 3 qui travaillent (64%). 40% des enfants entre 5 et 17 ans n'ont jamais été scolarisés (enquête de l'Institut National de statistiques de Côte d'Ivoire, 2012)

Les enfants sont aussi mis au travail dans d'autres parties du monde.  
Ci-contre, une plantation aux Philippines :

<http://www.equaltimes.org/fr/opinion/brazil-aleading-light-in-the-fight-against-child-labour>



D'autres droits non-respectés : droit au logement, protection contre les mauvais traitements

		
<p><a href="http://www.reportages-pictures.com/PEOPLE/R20161%20ALBINA%20DUBOISROUVRAY%20IN%20MONGOLIA/ppages/ppage42.htm">http://www.reportages-pictures.com/PEOPLE/R20161%20ALBINA%20DUBOISROUVRAY%20IN%20MONGOLIA/ppages/ppage42.htm</a></p>	<p><a href="http://www.lefigaro.fr/sciences/2013/11/06/01008-20131106ARTFIG00623-les-10-sites-les-plus-pollues-du-monde.php">http://www.lefigaro.fr/sciences/2013/11/06/01008-20131106ARTFIG00623-les-10-sites-les-plus-pollues-du-monde.php</a></p>	<p>Journal des enfants N° 1375, 27/09/2012</p>
<p>Enfants des rues dormant la nuit dans les égouts et les circuits de chauffage en Mongolie (- 30° en moyenne). Le même « système » est utilisé par les enfants des rues en Russie.</p>	<p>Enfants se baignant dans le quartier des tanneries, au Bangladesh, considéré comme l'un des lieux les plus pollués au monde.</p>	<p>Fymée joue avec sa poupée, elle-même amputée, au centre de Handicap international de Port-au-Prince</p>

Deux autres situations évoquées par Aglaé :

<p>Les enfants-soldats</p>	<p>Les petites filles mariées</p>
	
<p><a href="http://www.amnistie.ca/campagnes/2009/international/enfants-soldats-que-fait-justice">http://www.amnistie.ca/campagnes/2009/international/enfants-soldats-que-fait-justice</a></p>	<p><a href="http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/Terriennes/Dossiers/Journee-internationale-de-la-fille/p-26463-Journee-internationale-des-filles-mariees-et-privees-d-ecole.htm">www.tv5.org/cms/chaine-francophone/Terriennes/Dossiers/Journee-internationale-de-la-fille/p-26463-Journee-internationale-des-filles-mariees-et-privees-d-ecole.htm</a></p>
<p>Les ONG estiment qu'il y a entre 250000 et 300000 enfants-soldats dans le monde, dont 1/3 sont des filles.</p>	<p>Couples au Yémen : au 1<sup>er</sup> plan, Tehani, 8 ans et Majed, 27 ans ; au 2<sup>nd</sup> plan, Ghada, 8 ans et son mari.</p>



Pour travailler sur les droits des enfants à partir d'articles de presse jeunesse:

- sur la situation des filles en Asie : Journal des enfants N°1350 du 01/03/2012 ; la page centrale présente un article sur les interruptions des grossesses quand la mère sait qu'elle attend une fille, et un autre sur le rejet des filles (en raison du coût de la dot et du fait qu'une fille ne reste pas dans la famille pour s'occuper des parents). Il rappelle aussi qu'en octobre 2011, 285 jeunes filles qui avaient été appelées Nakusha (= non désirée) ont changé de noms.

- sur les enfants handicapés, JDE N°1375 du 27/09/2012

- sur l'accès à l'eau potable, JDE N°1354 du 29/03/2012

- sur les enfants dans la guerre ou réfugiés, JDE N°1347 du 9/02/2012 et N°1419 du 12/09/2012 (sur la Syrie)

- sur les enfants des bidonvilles, JDE N°1422 du 03/10/2013



## LES PREMIERS ÉMOIS AMOUREUX

Dans la cour de récréation, à mesure que les enfants grandissent, la curiosité envers l'autre se développe et se transforme en objet de fascination. Ainsi en février, Aglaé a envie de souhaiter sa fête à Valentin, et de lui prendre la main.

Mais l'attirance est compliquée :

- elle met le corps dans un état douloureux (quand elle s'approche de Valentin, Aglaé a chaud comme un dragon puis froid comme dans un congélateur !)
- les gestes amoureux des adultes répugnent et attirent à la fois les enfants : comment accepter de coller sa bouche contre celle d'un garçon ? « *A la rigueur avec une paille* »...
- la séduction est, elle aussi, très codifiée et les stéréotypes ne permettent pas aux filles d'exprimer facilement leurs émotions. Valentin s'insurge quand Aglaé lui prend la main, et la renvoie à la salle de bain pour devenir belle « comme les mamans ».
- « *Le problème avec l'amour c'est comme les icebergs on ne le voit pas arriver...* ». Aglaé tombe amoureuse de Valentin malgré ses oreilles décollées et ses paroles vraiment tartes... Amour et répulsion sont liés. Oui, car Valentin est le type même du garçon sexiste.

### Bibliographie : Les premiers émois amoureux (6-10 ans)

Albums :

L'amoureux / Dautremer, Rebecca. - Gautier-Languereau 2003 – (Cycle 1/C2 )

Ernest embête toujours Salomé. Serait-il amoureux ? Tous les copains proposent leur définition de l'amour.

Je vous aime tant / Serres, Alain. - Rue du monde, 2006 (C2/C3)

Gaëtan observe sa voisine d'en face, dont il est amoureux fou. Sa lettre d'amour fera le tour du monde.

Romans :

Grégoire et Gloria / Haugen, Tormod – Ecole des loisirs (Mouche), 2002 (C2)

Grégoire aime Gloria qui aime Edouard qui ne l'aime pas. Mais tout va s'arranger.

Ma collection d'amours / M. Desplechin, C. Valckx. - Ecole des loisirs, 2002 (C2/C3)

Quand le narrateur commence une collection de filles et d'amours fous, il n'est pas question d'en rire...

Trilogie : Je t'aime, je te hais, je t'aime (encore) quand même / S. Morgenstern. - Thierry Magnier (Petite poche), 2003-2005 - *Prix des jeunes lecteurs de l'Isle-d'Abeau* (C2/C3)

Après avoir passé en revue tous les garçons, Mina a choisi Raphaël. Mais être amoureux n'est pas simple.

Ben est amoureux d'Anna / P. Härtling. - Pocket, 1999 (C3)

Si être amoureux c'est penser tout le temps à quelqu'un point d'en avoir mal au ventre, alors c'est sûr, Ben est amoureux d'Anna. *Analyse pédagogique facile*. [http://lecturelongue.fr/dossiers/ben\\_amoureux\\_anna/baa\\_dc.pdf](http://lecturelongue.fr/dossiers/ben_amoureux_anna/baa_dc.pdf)



## UN COMBAT PARTICULIER POUR AGLAÉ : L'ÉQUITÉ (CONTRE LE SEXISME)

Aglaré découvre que, dans le monde des adultes, les chances ne sont pas les mêmes pour les garçons et les filles ; chaque fois qu'elle le peut, elle tente de restaurer l'équité.

### ÉGALITÉ OU ÉQUITÉ

*Aglaré : C'est quoi l'équité ? Pourquoi il y a des métiers filles ou garçons ?*

*Dahu : L'équité tu sais déjà ce que c'est non ? Ça veut dire: Tous..*

*Aglaré : ... dans la même eau du bain.*

L'égalité vise à offrir les mêmes droits à tous.

Ex : une rémunération identique des hommes et des femmes pour un travail équivalent est une mesure égalitaire.

L'équité vise à offrir à chacun ce qui est juste (même si ce n'est pas égal d'un individu à un autre) en fonction des différences de départ et dans un souci de réparation des injustices. L'équité fait primer l'égalité des chances sur l'égalité des droits.

Afin de garantir cette équité, des mesures peuvent être prises pour pallier les inégalités historiques et sociales qui empêchent les femmes et les hommes de vivre sur un pied d'égalité.

Quelques exemples :

- En France les quotas des femmes dans les institutions ou sur les listes électorales sont des mesures équitables. Elles limitent la réussite selon les compétences de chacun, mais elles visent à supprimer le déséquilibre historique entre la part des hommes et des femmes dans les lieux de pouvoir.

- En Ethiopie, le projet de réforme du système de justice pénale vise l'amélioration spécifique des enquêtes criminelles dans les cas de violences à l'égard des femmes.

- Au Congo, le gouvernement a lancé une campagne de sensibilisation des parents et a pris des mesures d'encouragement de la scolarisation des filles.

### RÔLES SOCIAUX ET STÉRÉOTYPES

Aglaré est heurtée par tous les stéréotypes, qui cachent des inégalités :

A l'école, les mots ne sont pas anodins : on parle d'une «femme de ménage » et d'un «chef cuisinier»...

Bien que la directrice affirme : «*Ici l'éducation, pareil pour les garçons comme pour les filles*», les enseignements sont très genrés. Le mot d'ordre pour les filles se résume ainsi : «*Pas de flatulence, de l'élégance*».

*Directrice* : Il faut savoir qu'une petite fille se doit de sentir bon d'être polie aimable de ne pas parler la bouche pleine...

*Aglaré* : de pas parler fort, de se laver les mains... d'être de bonne humeur, de se réveiller quand c'est l'heure. Je sais.

*Directrice* : et du rose aux joues par timidité... et bien sûr : de ne pas mâcher de chewing-gum, c'est dégoûtant INELEGANT, ça peut se coller dans les cheveux et après bonjour les couettes les nattes les chignons les coiffures à la mode.

Les filles sont ainsi ramenées à leur apparence, et à une position de soumission (la timidité fait baisser la tête, se recroqueviller le corps, se taire la parole, et implique un rapport de dominée), ou encore aux rôles sociaux : la punition des filles consiste à recopier des recettes de cuisine pour apprendre à nourrir leur famille.

Aglaré ne comprend pas pourquoi la directrice pense que les filles sont pareilles à des poupées, et les garçons tous bécassons. Chaque fois qu'elle le peut, elle échappe à ces idées toutes faites et ces comportements stéréotypés, ce qui la conduit à braver les interdits. Elle se demande aussi «*si j'étais un garçon je penserais autrement ?*».

Les jeux aussi sont regroupés par sexe : parce qu'elle veut courir sur le verglas, Valentin lui dira : «*Aglaré t'es vraiment un garçon comme nous*», et Aglaré devra insister : «*Mais non je suis une fille. Je suis pas un garçon*», et continuera à jouer à affronter les dragons. Malgré quelques améliorations ces dernières années, les rayons et catalogues de jouets reproduisent ces schémas.

Pour faire réfléchir sur la répartition traditionnelle des occupations selon les sexes, on peut utiliser l'ouvrage :  
*A quoi tu joues ?* / M.-S. Roger ; A. Sol. - Sarbacane, Amnesty International, 2009

Une bibliographie d'albums présentant des petites filles intrépides est jointe au dossier artistique.

Pour trouver d'autres albums contre les stéréotypes de genre, par exemple appliqués aux garçons :  
<http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/livret1fg.pdf>

### Les contes, des histoires à dormir debout

Toutes victimes, passives et patientes, figées dans l'attente du prince-sauveur, les figures féminines des contes de fée ennui et exaspèrent Aglaé. Elle invente donc de nouvelles histoires à croustiller les étincelles :

- La belle au pois gourmand, réveillée par un café, fait fuir par ses cris dragons et prince, et se délivre toute seule de la tour...
- Cendrillon à de grand pieds, abandonne son ménage, refuse robe et bal, et ne se marie pas.
- Le petit chaperon rouge est armé et effraie le grand méchant loup

Aglaé met en pratique ses opinions : elle part, elle aussi, affronter les oRgres.

Pour lire des contes renversés - et en écrire...

- *Péronnille la chevalière* - M. Darrieussecq. - Albin Michel, 2009

Un conte qui inverse les rôles : Péronnille pourfend les méchants avec son épée, et tombe amoureuse du prince joueur de mandoline. La reine lui fait passer trois épreuves. *Bel album avec de multiples possibilités de prolongements pédagogiques (structure du conte, jeux de langue, etc).*

## LA SITUATION DES FILLES DANS LE MONDE

L'histoire de Nojoud, La p'tite, dont l'absence est régulièrement rappelée au fil de la représentation par les Voix qui la cherchent, évoque la situation dramatique des mariages forcés. En-dehors de la violence physique, Nojoud subit une autre violence : les oRgres l'empêchent d'aller à l'école et de s'instruire.

La situation familiale d'Aglaé renvoie aussi au rejet des filles dans plusieurs pays :

*Aglaé* : *Quand je suis née mon papa a pleuré... maman a dit : «il voulait un garçon pardi». Depuis, les robes ça me fait l'effet d'un poil à gratter.»*

D'après les ONG :

- Avant l'âge de 5 ans, les petites filles ont 3 fois plus de risque de souffrir de malnutrition.
- Dans les pays en développement, une fille sur trois n'achève pas le cycle d'éducation primaire, avant tout parce qu'elles consacrent 8 fois plus de temps que les garçons aux tâches domestiques. Dans le monde 31 millions de filles en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisées et il est probable que 17 millions d'entre elles n'iront jamais à l'école.

Par conséquent, dans le monde entier, 96 millions de filles de 15 à 24 ans sont analphabètes, contre 57 millions de garçons. Elles ne peuvent ainsi bénéficier de la possibilité d'acquérir les compétences qui leur permettraient de travailler, d'améliorer leur vie, de comprendre et faire respecter leurs droits.

- Chaque jour, 25 000 filles sont victimes de mariages forcés, ce qui les oblige à abandonner l'école. La grossesse est la première cause de mortalité chez les filles âgées de 15 à 19 ans.
- Dans le monde, 50% des agressions sexuelles impliquent des filles de moins de 16 ans.

Sources : <http://www.unesco.org/new/fr/education/resources/in-focus-articles/International-Day-Girl-Child>  
<http://www.humanium.org/fr/droits-des-filles/>



## Bibliographie jeunesse sur la situation des femmes

### Des femmes au destin extraordinaire

#### Un album (à partir du CM1) :

- L'incroyable exploit d'Elinor / F. Roca. - *Albin Michel jeunesse, 2011*

« En 1917, aux Etats-Unis, les petites filles jouaient à la poupée, à la marelle, à la corde à sauter ou aux osselets ... sauf Elinor. Elinor Smith était née pour voler. » Très bel album sur la pilote Elinor Smith.

#### Des biographies romancées :

- La collection « Histoires d'elles » (*PEMF*) présente la vie de femmes célèbres : Louise Michel, Camille Claudel, George Sand, Olympe de Gouges...
- Deux ouvrages de la collection « L'art et la manière » (*Palette*) présentent les œuvres de Frida Khalo et Niki de Saint-Phalle.
- Les lecteurs plus aguerris découvriront dans « L'histoire en images » (*Gulf Stream*) les biographies romancées et illustrées de Nzingha reine d'Angola, la résistante Rose Valland, Marie Curie (cf aussi chez « Belles vies » *Ecole des loisirs*).

### Des femmes malmenées

- Maïmouna qui avala ses cris plus vite que sa salive / Y. Pinguilly. - *Vents d'ailleurs, 2007*

Maïmouna s'apprête à passer une belle journée avec ses amies. Mais l'ombre des oiseaux noirs répand le sang. Comment l'enrayer et protéger les petites sœurs ? *Un album sur l'excision (médiation nécessaire).*

- Prince Arthur et princesse Leïla / B. Deru-Renard ; K. Aertssen . - *Pastel, 2003*

La reine Irène fait passer aux prétendantes de son fils trois épreuves : cuisiner, coudre, chanter. Aucune n'y parvient. Leïla, échappant à l'ennui de son palais et à un mariage arrangé, arrive au château ; elle ne sait ni coudre, ni cuisiner, mais c'est le prince pressé qui va lui montrer. *L'occasion d'aborder les mariages forcés.*

- Les amants papillons / B. Lacombe. - *Seuil, 2007*

Dans un Japon traditionnel, Naoko part à la ville apprendre les bonnes manières. Déguisée en garçon pour étudier la littérature, elle rencontre Kamo. Ramenée chez son père pour être mariée, Naoko dévoile sa véritable identité. *Mariages forcés et stéréotypes de genre*

- A vol d'oiseau / M. Itoïz ; classe gagnante du concours Lire Egaux 2011. - *Talents hauts, 2012*

Un oiseau emporte les victimes du sexisme : le garçon qui veut jouer à la poupée, le papa qui n'aime pas bricoler, la grand-mère qui rêvait de voyages, la petite fille voilée... *Avec le soutien d'Amnesty International*



## UNE SOLUTION : LA RÉVOLUTION ?

Qu'est-ce qu'Aglaé peut faire des réponses à ses questions ?

Ni sauveuse de l'humanité (Nojoud s'en sort par elle-même, Aglaé ne peut relever tous les arbres, ni faire revenir son père, etc), ni donneuse de leçons (elle comprend vite que l'autoritarisme a sa limite, qu'elle ne réussit pas à mettre ses amis à la recherche de la P'tite), Aglaé n'est qu'une petite fille ordinaire qui se bat juste contre l'injustice.

Alors quel est son pouvoir ? Le Dahu la lui suggère à plusieurs reprises :

*« Tu as besoin d'une petite révolution (rêve en évolution) (...) De crier tout haut ce qu'on n'ose même pas chuchoter ». « Tu connais déjà la réponse aux questions que tu te poses. Crie la bien fort ! Fonce ! ».*

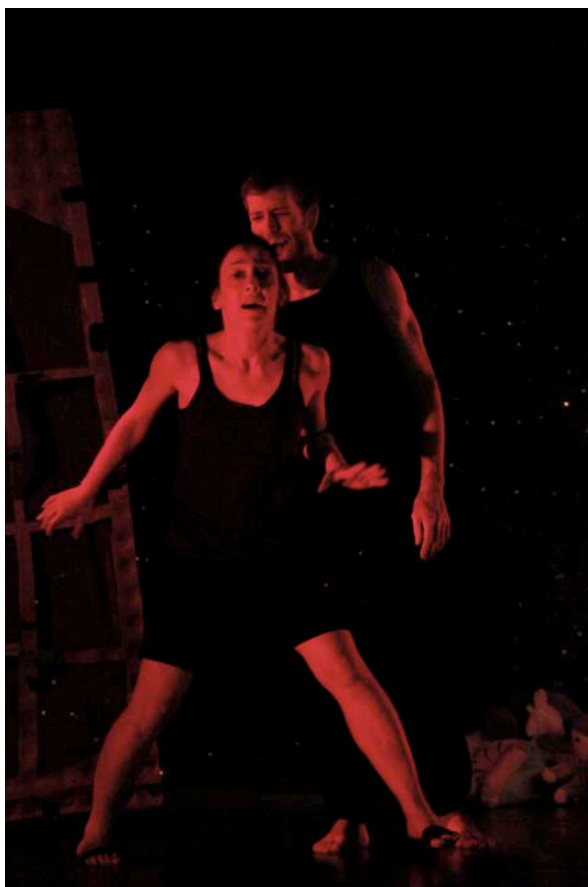
Nojoud libérée est du même avis : *« C'est l'heure de faire la révolution ! Crier tout haut ce qu'on ose même pas chuchoter. »*

La solution, ce serait donc cela, ce conseil qu'Aglaé transmet à son tour aux petites filles prisonnières des Orgres : *Allez COURS courez ! A contre courant c'est la seule solution. Ensemble, on va affronter les Orgres et tout ce qui nous fait bouillir de révolte. Ça veut dire : tout ce qui nous met le feu si fort qu'on va bientôt exploser. chercher, foncer, puis crier ce qu'on n'ose pas dire.*

Mais quand on commence, où s'arrêter ? Aglaé : *J'ai toujours besoin de faire la révolution...*

Le Dahu conclut :

*« Je pense qu'une des plus jolies phrases qu'il a été donné de dire, c'est : Il était une fois... A toi d'écrire la suite »*



Dossier réalisé par Sophie Spiaggi. Pour tout complément d'information [s.spiaggi@gmail.com](mailto:s.spiaggi@gmail.com)